

# Pro Tem

24 septembre, 1984

Collège • Glendon • College

Vol.24 No.2



## GLENDON IN THE COMPUTER AGE

by Michael Ebrani

Glendon is entering the computer-age!

The Microcomputer Literacy Centre was approved last year by GCSU, and will begin this fall to give courses (non-credit) to anyone interested. Both students and non-students are welcome, but students are especially encouraged to join as this is an 'educational experiment' funded by the Government of Canada (as well as \$7000 from GCSU's budget) and is therefore free to any Glendonite taking at least one course.

Speaking earlier this week with Serge Jacob, liaison officer of the organization, it became clear that students are really getting a bargain for their money. "If you are in need of a summer job," says Serge, "learning the computer can

open many doors." But that is not all, academically, this programme can be 'uplifting.'

Indeed, the big attraction of this project (the one that probably accounts for the sixty or so already signed up) is the course called 'WordStar'. This course offers the student to learn how to text-edit—a useful tool that will enable anyone to type a perfect essay (at least visually perfect).

But WordStar is just one of four courses available. There is also VisiCalc, dBase-II and Logo. Each course is comprised of three two-hour sessions, and students will be given access to the six computers between 9:00 and 23:00, four days a week and weekends.

The organizers of this project will like to emphasize that this is not a computer-pro-

gramming facility. Rather, it is a chance for students to 'get rid of the myth that computers are incomprehensible machines' and a chance for students to learn how to 'use this most powerful tool'. These courses are then open to both novices and experts and anything in between.

The purpose of this venture is to 'invest in student education'. With the prices of computers constantly dropping, computers are becoming more and more, the most sensible and practical means of educating as well as just 'having fun'.

The opportunity has arrived.. so don't let computers pass you by. For more information contact Serge Jacob and Kate Tucker at 487-6261.

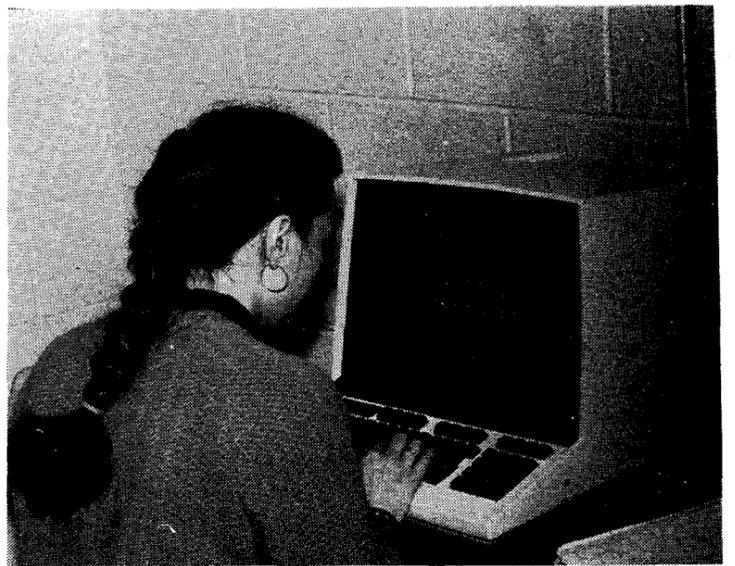


Photo : Chrisian Martel

## COMMISSION BOVEY : COUPURES BUDGÉTAIRES

par Josée Bornais

Le 15 décembre 1983, le ministre de l'éducation Bette Stephenson, annonçait la formation de la Commission Bovey. Le mandat de cette commission consiste à développer un plan opérationnel qui entraînerait l'abolition de certains programmes universitaires. Ces coupures budgétaires dans le système d'éducation auraient des conséquences néfastes pour la situation des Franco-Ontariens, dont les besoins et aspirations ne sont pas pleinement satisfaits.

Depuis la mi-juin, la Commission Bovey tient des audiences publiques qui ont pour but d'amener les institutions universitaires, les associations et les regroupements d'étudiants à présenter leurs recommandations. Les rapports des trois

organismes suivants retiendront notre attention: celui de la Fédération des étudiants de l'Ontario (FEO), du Collège Glendon et de Direction-Jeunesse. Ces rapports traitent des différentes recommandations soumises devant la commission, concernant le système d'éducation dans une perspective franco-ontarienne.

**Les intérêts des Franco-Ontariens n'ont pas toujours été pris en compte**

C'est en 1968 que la Commission Royale sur le bilinguisme et le biculturalisme donne aux Canadiens anglais et aux Canadiens français le droit de recevoir leur instruction dans leur langue première.

La F.E.O. accuse le gouvernement ontarien d'avoir été dans l'impossibilité de fournir à

la population une éducation adéquate en français. Contrairement au Québec où les anglophones peuvent s'inscrire dans six institutions post-secondaires unilingues, l'Ontario ne possède qu'une seule institution post-secondaire, celle de Hearst, au nord de l'Ontario.

Dans ses recommandations soumises à la commission Bovey, la F.E.O. veut faire du bilinguisme, non pas une question de rhétorique mais une réalité. "The provincial government professes a general philosophical belief in equality of opportunity, but this philosophy needs to be translated into action". En outre, elle recommande le français comme langue d'enseignement dans des secteurs où le français est presque inexistant, comme la technologie et le génie. Il est bien

présent, en revanche, dans le domaine des arts, des services sociaux, du droit et de l'administration. Un jeune Franco-Ontarien du Nord, par exemple, qui désire faire des études de génie minier, en français, se voit placer devant l'alternative suivante: ou bien il poursuit des études de génie minier en Ontario, en anglais, ou bien il va étudier en français à l'extérieur de la province.

La F.E.O., par conséquent, condamne le projet de la ministre Stephenson. Plutôt que d'éliminer des programmes universitaires, ce qui risque d'entraîner une détérioration plus rapide de la situation des Franco-Ontariens, la commission Bovey devrait se pencher sur les besoins et les intérêts de ces derniers. En effet, la création de programmes universi-

taires comme le génie, l'informatique, la biologie, etc., dont la langue d'enseignement serait le français, devrait être mise de l'avant dans la politique du gouvernement en matière d'éducation.

**Education bilingue dans le Grand Toronto**

Dans la même ligne d'idée, le rapport du principal Garigue décrit les objectifs du Collège Glendon, en Ontario. En février 1972, l'Université York a reçu comme mandat de modifier ses structures en offrant des cours en français dans le domaine des mathématiques, des sciences, du service social et de la santé, des communications, de la récréologie et des langues, afin de répondre aux besoins des Franco-Ontariens.

suite à la page 6



## CUEW : médiation provinciale rompue

par Franque Grimard

CUEW s'est retiré de la séance de médiation provinciale et a présenté au ministère du travail un préavis de grève de 17 jours.

Le syndicat représentant les chargés de cours et les assistants en éducation pourraient donc légalement déclencher une grève vers le 11 octobre, dépendamment de la date de signature du préavis de grève par le ministre du travail de l'Ontario.

Les négociations sont au point mort entre CUEW et l'administration de York. Rejoint par *Pro Tem*, Charles Doyon, président du CUEW nous a déclaré que l'administration ne veut pas s'engager dans des discussions vraiment sérieuses.

"Les 2 et 3 octobre prochains, nous allons demander à nos membres un vote de grève, afin de nous donner un puissant moyen de pression dans les négociations avec l'administration et nous espérons

que l'administration vaudra alors négocier" a confié Charles Doyon à *Pro Tem*.

Les revendications de CUEW sont les suivantes: premièrement, une plus grande participation dans l'appareil démocratique des facultés afin d'établir les charges et les fonctions des travailleurs dans l'élaboration des cours.

Deuxièmement, un système démocratique de "séniorité" afin de décider le choix d'un chargé de cours. Considérant qu'un chargé de cours ou un assistant en éducation se doit d'enseigner afin de continuer ses études supérieures, CUEW veut s'assurer que le choix d'une personne pour un poste ne soit pas arbitraire, mais plutôt fait grâce à un procédé démocratique.

CUEW demande une plus grande sécurité d'emploi, la sécurité d'emploi toujours pour assurer aux membres de CUEW la continuation de leurs études supérieures.

Finalement, CUEW demande

une augmentation de salaire, étant donné que selon Charles Doyon la majorité des membres doivent travailler, enseigner et étudier avec un salaire en bas du seuil de pauvreté décrété par Statistiques Canada. "Par exemple, un assistant en éducation reçoit comme salaire \$5310 par année, ce qui est \$4000 en-deça du seuil de pauvreté pour une personne seule à Toronto", révèle Doyon. "De plus, selon un sondage fait chez nos membres, environ 25% des membres abandonneraient leur travail, par le fait même leurs études, car ils n'arrivent pas à joindre les deux bouts".

Doyon s'interroge sur les intentions réelles de l'administration qui s'obstine à ne pas négocier sérieusement, selon lui. "Considérant que 45% des cours donnés à York le sont par nos membres, CUEW espère qu'un mandat de grève fera

suite à la page 3



# Grrrrizzly.

Oh boy, new Grizzly Beer is here, It's a smooth, refreshing-tasting beer we've been selling with such success in the United States.

Here at home, Grizzly Beer comes in a big brown bottle and goes at regular beer prices. Get your paws on some soon.

You can encounter a Grizzly in all your local beer stores. It's one roaring good beer.  
**Grizzly.**  
**A roaring good beer.**

# année scolaire 84-85 NEW COURSES AT GLENDON

by Dana Smith

Most departments at Glendon are offering brand new courses this year, and many of these courses are in French.

The Sociology department is offering four new second-year courses. Two of these courses: Mass Media and Society Soci 2420.03, Population and Society Soci 2430.03 are taught by Joseph Spina. The two other courses include: Relation Sex / Genre, Soci 2680F.03 and La Famille, Soci 2685F.03 taught by Jonah Goldstein.

A new professor, J. Baker, welcomed to the Philosophy department. She is teaching four new courses. She teaches History of Ethics, Phil 2012.06 as well as, Kant—Foundations of Metaphysics of Morals, Phil 3010.03, Freedom and Determinism, Phil 3011.03, and Problems of the Self, Phil 3012.03.

For Francophones interested in Canadian Studies or Anglophones eager to conquer a French course, Introduction aux Etudes canadiennes CDNS 2640F.06 is being offered in French for the first time this year. It is taught by David Welsh, and is also offered in English.

If you have a fetish for file Structures and a passion for Pascal, then the Computer department has just the thing for you. Introduction to File Structures and Pascal is a second-year, half-course to be taught (probably in English) by Professor Rachoff in the winter term. Prof. Rachoff is also teaching Data Structures COST 3400B.06. This is a bilingual course which is a vital part of the computer program. The department is also looking into another half-course for the winter term.

Les étudiants qui s'intéressent à l'argent, peuvent suivre le cours intitulé Economie du développement (ECON 3401.06). Il est enseigné par le professeur Ngo.

Le Droit international public et la société internationale (POLS 3010F.06) offers a challenge to those worldly students who would like to take a course in the Political Science program in French. Jacques Rostoul is the professor.

The Hispanic department is trying something new with Elementary Spanish SPAN 0500.08 this year. It is a Spanish language course geared towards Francophones, as its base language is French.

It is taught by F. Hemund.

Le département d'Etudes pluridisciplinaires offre trois nouveaux cours intéressants en français: Histoire de l'art (HUMA 2011F.06) qui est enseigné par Irène Szylinger; David Welch est le professeur du cours SOSC/SOCI 2010.06, Aspects de la musique populaire en Amérique du Nord; le troisième cours s'appelle Introduction aux études sur la condition féminine. Le professeur de ce cours est Lorraine Gauthier. Elle est aussi la nouvelle coordonnatrice du département des Etudes consacrées à la femme.

Le département de Traduction offre un cours en français qui s'appelle Terminologie (TRAN 4260F.04). C'est un cours d'informatique pour les étudiants de traduction. Le même cours est aussi offert en anglais (TRAN 4260.04). Les deux cours sont enseignés par Mlle Pham.

All departments are rearranging their courses and programs for the benefit of the students. Grants from the government have made possible the addition of courses in both French and English to upgrade the curriculum.

# nouvelles YUSA : IMPASSE

par Franque Grimard

"Aucun membre de YUSA (York University Staff Association) ne désire une grève. Cependant, si l'administration de York s'entête à ne pas négocier sérieusement, YUSA devra, à contrecœur, envisager le déclenchement d'une grève." C'est ce que déclarait Rod Bennet, président de YUSA lors d'une entrevue accordée à Pro Tem.

Les négociations entre le syndicat du personnel de soutien de l'Université York, YUSA et l'administration de l'Université pour le renouvellement de la convention collective sont dans une impasse.

Malgré la tenue d'une séance de médiation le 17 septembre, les deux parties n'ont pu venir à une entente concernant les demandes syndicales. YUSA, ayant constaté l'échec des négociations, a décidé d'envoyer un préavis de grève de 17 jours au ministère du travail.

Ce préavis de grève donne au syndicat le droit légal de déclencher une grève après une période de 17 jours. Le ministre du travail, ayant agréé réception du préavis le 20 septembre, c'est donc dire que YUSA serait légalement en position de déclencher une grève à partir du 8 octobre.

Interrogé par Pro Tem, Rod Bennet, le président de YUSA, ne comprend pas l'attitude de Don Mitchell, le responsable du service personnel de l'Université et de l'administration de York: "En séance de médiation, ils (l'administration) n'ont tout simplement pas voulu discuter des points majeurs, tels la sécurité d'emploi, " on the job training et le recyclage du personnel.

La seule proposition de l'Université pour régler ces problèmes a été de proposer un comité d'étude ayant mandat d'analyser les effets du programme de rééducation du personnel (recyclage). A ce sujet, YUSA "considère...

qu'un comité d'étude ne peut résoudre les problèmes urgents qui affligent nos membres" dit Bennett. YUSA demande donc à l'administration de proposer une solution portant à court terme.

"L'administration nous a même déclaré qu'elle n'était pas prête à négocier avec nous avant le jour précédant le déclenchement éventuel d'une grève" révèle Bennett.

Assurant Pro Tem qu'aucun de ses membres ne désire la grève, le président de YUSA déclare que de plus en plus, son syndicat est acculé au mur devant le manque de sérieux de l'administration. "J'ai bien peur que, pour obtenir des résultats concrets, YUSA se doit d'obtenir un mandat clair de ses membres afin de montrer à l'administration que YUSA est solidaire et déterminée dans ses revendications".

Il y a une réunion de YUSA lundi le 24 septembre et il semble que YUSA demandera de ses membres, le mandat de déclencher la grève au moment opportun, c.-à-d. à tout moment après la fin du préavis de grève.

"Nous allons tout faire ce qui est possible afin d'éviter une grève" déclare Bennett. "Cependant, il faudra que l'administration se décide à négocier sérieusement nos revendications".

Si aucun progrès ne s'effectue d'ici le 8 octobre, YUSA, qui représente plus de 1000 membres, pourrait légalement déclencher une grève qui paralyserait certains services de l'Université. Néanmoins, l'Université pourrait toujours fonctionner grâce à du personnel cadre."

Du côté de l'administration, on se contente de mentionner que les négociations ont été rompues. M. Mitchell n'a malheureusement pu être rejoint afin de présenter la version administrative.

## New students welcomed

by Dave Chalkoff

After the termination of the first week's classes and the relief of all university members settling in, affiliated staff and new students met for Glendon College's annual convocation.

Friday's ceremony entailed an official welcoming from principal Philippe Garigue as well as a warm greeting from the president of the student's council, Carole Strychuk.

The new students stumbled through their pledges in Latin and scholarships were presented to the proud recipients. Rebekah Peever received the Lester B. Pearson Entrance Scholarship. The Alumni and the Ron Triffon Entrance Scholarships were won by Karen

Lyons and Stephanie Schweizer respectively.

An informal reception followed, providing undergraduates and faculty members with the opportunity to discuss the year's forthcoming plans.

Good luck, new students!

**CUEW**

suite de la page 1

bouger l'administration afin d'en venir à une entente", confia Doyon à Pro Tem.

Pro Tem a essayé tant bien que mal de contacter l'administration de York pour obtenir leurs commentaires mais M. Bill Farr, responsable des négociations pour l'université, n'était pas disponible.



Photo: Stéphane Bégin



Public Service Commission  
of Canada

Commission de la Fonction  
publique du Canada

## To the Class of 1985

### Foreign Service Officer Recruitment Competition - 85-4000 (FS)

The Public Service Commission is recruiting university graduates for developmental level Foreign Service Officer positions, with External Affairs Canada. These positions are in the following streams:

Commercial and Economic Affairs  
Development Assistance  
Political and Economic Affairs  
Social Affairs

Pick up a Foreign Service application kit at your placement office or at an office of the Public Service Commission of Canada.

Closing date of Competition 85-4000 (FS) - Saturday, 13 October 1984.

Date of Foreign Service examination - Saturday, 13 October 1984 at 09:00.

Candidates applying in this competition must register with their placement office to write the FS exam.

## Aux finissants de 1985

### Concours de recrutement des agents du Service extérieur - 85-4000 (FS)

La Commission de la Fonction publique recrute des diplômés d'université pour des postes d'agents du Service extérieur (niveau de formation), pour le ministère des Affaires extérieures du Canada. Les postes sont dans les domaines suivants:

Affaires commerciales et économiques  
Affaires politiques et économiques  
Affaires sociales  
Aide au développement

Procurez-vous une trousse d'inscription du Service extérieur à votre bureau de placement ou à un bureau de la Commission de la Fonction publique du Canada.

Date de fermeture du concours 85-4000 (FS) - le samedi 13 octobre 1984.

Date de l'examen du Service extérieur - le samedi 13 octobre 1984 à 09:00.

Les candidats qui participent à ce concours doivent s'inscrire auprès de leur bureau de placement pour subir l'examen.

The Public Service of Canada is an equal  
opportunity employer  
La Fonction publique du Canada offre des  
chances égales d'emploi à tous

**Canada**

# éditorial

## LA REPRÉSENTATION FRANCO-ONTARIENNE Beaucoup de chemin à faire

Glendon College is coming ever closer to fulfilling its principle objective: bilingualism. However, a second project remains far from completion: to attract enough francophones from Southern Ontario to make up the majority of Glendon's French-speaking students.

Currently, 30% of Glendon's courses are taught in French. More precisely, 18 of these are courses added this year, for a total of 67 out of 206. This increase necessitated the hiring of 7 new professors. Most of the new courses are in computer science, math, Canadian Studies, and international relations.

Glendon is unique in its conception of bilingualism, in that students may study in both languages within the same department. An even greater number of anglophones are undertaking to learn French, as is evident from the popularity of the Partners Club.

Thus, slowly but surely, Glendon is achieving the first of its original goals, offering a liberal education in a bilingual environment.

However, much remains to be done before our second goal is attained. Franco-Ontarians are still 'invisible' on campus. Those brave souls who dare occupy positions of responsibility can be counted on one hand. How does one reconcile this with Glendon's stated desire to serve Ontario's francophones?

One possible answer is that Glendon is still the choice of many Québécois, for whom the door remains wide open. This Québec majority traditionally expressed itself through the now-defunct Grenouillère, which imported high-priced Québec culture and neglected the many Franco-Ontarian artists who would have been delighted to come to Glendon.

Are we about to see a reversal of this situation?

Le Collège Glendon se dirige de plus en plus vers son principal objectif : le bilinguisme. Cependant, il a encore beaucoup de chemin à faire concernant son deuxième mandat, soit de devenir un collège universitaire fréquenté majoritairement par les Franco-Ontariens du Sud de l'Ontario.

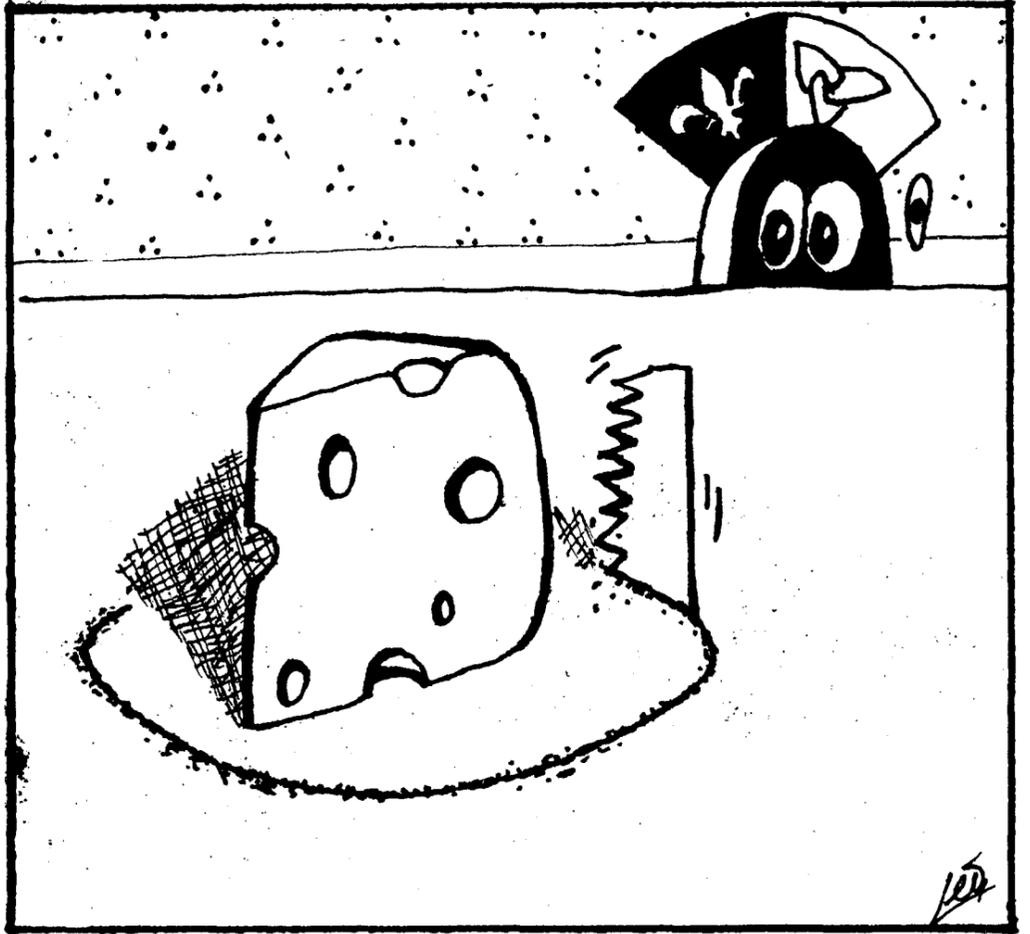
30% des cours de Glendon se donnent maintenant en français. Plus exactement, 18 nouveaux cours ont été ajoutés cette année, pour un total de 67 sur 206. Cette augmentation du nombre de cours a obligé l'embauche de 7 nouveaux professeurs. La majeure partie de ces cours sont dans les domaines de l'informatique, des mathématiques, des Etudes canadiennes et des Etudes internationales. De plus, Glendon est unique dans son concept du bilinguisme. En effet, les étudiants du courant bilingue peuvent faire leurs études dans les deux langues à l'intérieur d'un même département. Aussi, on peut constater une augmentation des étudiants anglophones qui tentent de faire l'apprentissage de leur langue seconde. Nous n'avons qu'à regarder la popularité du programme des partenaires.

Ainsi, lentement mais sûrement, Glendon rejoint un des objectifs pour lesquels il a été fondé : offrir aux étudiants une éducation générale dans un contexte bilingue.

Cependant, Glendon est encore loin d'avoir atteint son deuxième mandat. Les étudiants franco-ontariens sont encore "invisibles" sur le campus. On peut compter sur les doigts les quelques exceptions qui osent occuper des positions importantes dans les activités étudiantes. Pourquoi cette situation alors que Glendon clame bien haut son désir d'être au service de la francophonie ontarienne?

Une des réponses possibles à cette question est le fait que Glendon est encore le choix de plusieurs Québécois, pour qui la porte est grande ouverte. Cette majorité québécoise s'est toujours extériorisée à travers la défunte Grenouillère qui importait la culture québécoise à grands frais, alors qu'il existe plusieurs artistes franco-ontariens qui seraient enchantés de venir à Glendon.

Assisterons-nous bientôt à un revirement de la situation?



### Pro-Tem

Rédacteur en Chef: Bernard Asselin

Assistant à la rédaction: Franque Grimard

Assistant editor: Elizabeth McCallister

Entertainment editor: Judy Hahn

Production Manager: J.P. Lobo

Assistante à l'administration: Lucie Tremblay

Advertising manager: Jorge Sierra

Directeur de la photographie: Stéphane Bégin

Responsable de la correction: Claude Filtout

Office manager: Theresa McCallister

Sports: Claude Ouellet  
Daniel Morneau  
John Braganca

Assistant(e) à la production: Yves Côté  
Carole Simpsons

Correcteur(e) / Copy-Editors: Mike Morgan  
Liza Herz  
Corinne Allin  
Lucie Plourde

Typographes/ Typesetters: Elise Veilleux  
Sharon Brown  
Patti Séguin

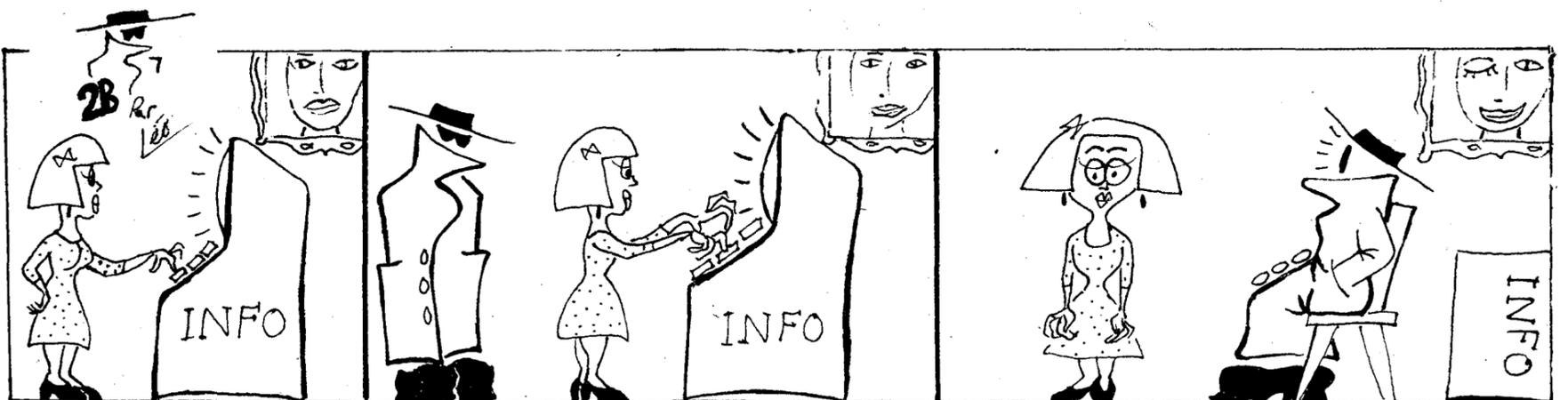
Traduction de l'éditorial: John Maxwell

Caricaturiste/ Cartoonist: Veronica Verkley  
Léo Beaulieu

Collaborateurs/ Contributors: Henry Miller  
Chrisian Martel

Pro Tem est l'hebdomadaire bilingue et indépendant du Collège Glendon. Tous les textes sont sous la responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. Pro Tem est distribué sur le campus principal de l'Université York, au Collège Ryerson, à la librairie Champlain, au Centre francophone (COFTM) et au Collège Glendon. La date limite pour les articles est le mercredi à midi et la publicité doit nous parvenir au plus tard le mercredi à 17h. Nos bureaux sont situés dans le Pavillon Glendon. Téléphone — 487-6133.

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. Pro Tem is distributed to the main campus of York University, Ryerson Institute, Champlain bookstore, COFTM and Glendon College. The deadline for submissions is Wednesday at noon and advertising should be sent before 5 o'clock on Wednesday. Our offices are located in the Glendon Mansion. Telephone — 487-6133.



# LA SUBVENTION POUR LE BILINGUISME

En janvier dernier, le Collège Glendon se voyait accorder une subvention pour le bilinguisme afin d'augmenter ses services bilingues. Quelques mois plus tard, l'administration de l'Université York décidait de garder une partie de cette subvention pour l'utiliser à d'autres fins. **Pro Tem** a interviewé le principal du Collège Glendon, M. Philippe Garigue, afin d'en savoir plus long sur ce qui s'est passé depuis.

par Bernard Asselin

**Pro Tem: M. Garigue, où en sommes-nous avec la décision de l'Université York concernant la subvention pour le bilinguisme?**

Philippe Garigue: Il y a eu un certain changement en ce qui concerne la décision et donc il faudrait spécifier les parties de ce changement. L'octroi lui-même a été divisé en paiements qui seront faits à travers les services centraux pour des choses comme la bibliothèque et d'autres services bilingues gérés par l'administration centrale. La balance de la somme, presque un demi million, est venue à Glendon et nous avons utilisé cette somme pour des paiements de natures diverses. Malheureusement, tous ces paiements ne sont pas dirigés au développement des cours en français; ils couvrent toute une série de dépenses. Cependant, il est possible de dire qu'un effort majeur a été fait avec le demi million, et nous avons engagé une douzaine de professeurs, tous bilingues.

**Pro Tem: Est-ce que l'Université York est revenue sur sa décision du printemps dernier?**

P.G.: Voyez, pour expliquer la décision de l'Université York en ce moment, il faut voir le contexte total dans lequel l'Université se trouvait. A un certain moment dans les discussions sur la structure et le développement des universités ontariennes, les universités dans leur ensemble se trouvent acculées à ce qu'on peut appeler une crise financière et la position du bilinguisme dans cette crise n'a pas été clairement énoncée. Donc, l'arrivée d'une décision gouvernementale d'augmenter le budget bilingue de 4 millions de dollars a été vécue par les universités comme une aide au bilinguisme. Mais l'étendue de ces fonds, leur spécificité et la façon de les utiliser ont été sujettes à discussion. Au commencement, il y avait une certaine notion qui s'est graduellement transformée au cours de la discussion et finalement nous avons obtenu une position médiane montrant que l'Université s'est adaptée aux demandes d'augmentation des activités bilingues à Glendon.

**Pro Tem: L'Université York a-t-elle changé sa façon d'administrer le Collège Glendon?**

P.G.: Non, il n'y a pas eu de changement. Il y a eu des discussions en ce sens de façon à permettre de nouvelles formes de clarification. Mais pour le moment, c'est le même système qui prévaut.

**Pro Tem: Peut-on encore parler d'un "brouillard administratif" de la part de l'Université York?**

P.G.: C'est là qu'il faut être non seulement prudent, mais être d'une certaine manière, de "fair play". Il faut être honnête avec nous-même. Ce n'est pas l'Uni-

versité York qui a créé le "brouillard administratif", mais c'est la définition de ce que le bilinguisme est en lui-même en Ontario, qui est difficile à concrétiser. Et l'Université York a vu plusieurs interprétations de cette définition. D'abord, le bilinguisme c'était simplement des cours en français. Avec la nouvelle formule d'octroi du gouvernement, le bilinguisme c'est tout coût excédant ce qui est normalement dépensé dans une université unilingue. L'adaptation à ce différentiel de définition et la manière avec laquelle on utilise les fonds n'ont pas été clarifiées par les institutions concernées, au point que l'Université applique simplement une interprétation gouvernementale. Le problème, c'est de clarifier quelles sont les responsabilités dans la définition des usages des fonds bilingues. Mais cette définition ne peut pas venir de l'Université. Puisque ce sont des fonds gouvernementaux; elle doit venir du gouvernement. Par ailleurs, le Conseil d'éducation franco-ontarienne (CEFO) dans son rapport à la commission Bovey a mis l'emphasis sur cette question et souligne que, de fait, il est nécessaire d'examiner comment les paiements aux universités bilingues couvrent les besoins des Franco-Ontariens et développent des services de langue française. Il importe aussi de trouver quelle est la structure administrative qui peut permettre de le faire, puisque cette structure administrative n'existe pas encore ou n'est pas clairement définie.

**Pro Tem: Y a-t-il eu des rencontres avec la ministre Bette Stephenson en mai dernier?**

P.G.: Non, il n'y a pas eu de rencontre du président et de moi-même avec la ministre. Il y a eu plusieurs rencontres avec des fonctionnaires, de la part de l'administration centrale et de moi-même, mais la question qui avait été renvoyée au ministre par les services fonctionnaires n'a pas donné lieu à une rencontre avec l'administration de York.

**Pro Tem: Est-ce que le départ de Ian MacDonald**

**comme président de l'Université, changera quelque chose dans le dossier?**

P.G.: C'est là encore où il faut élargir le débat. Ce n'est pas la présence du président Ian MacDonald ou la présence d'un autre président qui est l'essentiel du débat. Depuis son arrivée à la présidence, M. MacDonald a fait des efforts pour développer le bilinguisme; mais cette question n'en est pas une qui peut être résolue par l'Université York elle-même. C'est une question qui touche la population franco-ontarienne dans sa demande pour des services francophones plus larges pour la population francophone et le gouvernement dans sa réponse aux besoins de la communauté. Et je crois que la question en est essentiellement une en dehors des universités, plutôt qu'en dedans des universités.

**Pro Tem: Justement, quelles ont été les actions de la communauté franco-ontarienne dans le dossier?**

P.G.: Je dois dire que là-dessus, la communauté franco-ontarienne a pris position plusieurs fois de manière nette et claire. Elle a approché l'Université York lui demandant de faire abstraction mais elle s'est aperçue très rapidement aussi que le problème ne pouvait pas être résolu à l'intérieur de l'Université et c'est pour ça qu'elle a approché les services gouvernementaux. Et, à ma connaissance, la communauté franco-ontarienne de Toronto est en train de discuter du problème avec le gouvernement, de façon à clarifier quelle doit être l'avenir de l'enseignement en français et en anglais dans le grand Toronto, à Glendon et ailleurs.

**Pro Tem: M. Garigue, qu'attendez-vous de la part des étudiants de Glendon dans ce débat?**

P.G.: Une des choses pour lesquelles Glendon a été créé est le développement de la compétence bilingue de ses étudiants. Or le développement d'une connaissance bilingue doit venir en même temps avec la compréhension de ce que représente les relations entre les deux langues. Ce que les étudiants peuvent apporter, c'est justement de comprendre que le développement du bilinguisme à Glendon, à Toronto et dans le reste du Canada



photo: Christian Martel

Le Dr. Philippe Garigue

demande un effort extrêmement élevé de compréhension, de la façon dont de nouvelles institutions peuvent être créées afin d'établir de bonnes relations entre les deux groupes linguistiques. C'est là où Glendon se trouve être un creuset d'expérimentation dans lequel l'attitude des étudiants, la manière avec laquelle ils abordent les problèmes, la manière avec laquelle ils les étudient et trouvent des solutions sont des signes de ce que sera le bilinguisme au Canada. Donc, ce que je me permettrais de demander aux étudiants, c'est de bien comprendre qu'ils sont ici des innovateurs. Qu'il ne s'agit pas simplement d'une confrontation entre deux groupes linguistiques, mais du développement d'une nouvelle société bilingue au Canada et que eux sont les premiers responsables du développement d'une société bilingue; non seulement en comprenant le problème, mais en développant de nouvelles institutions qui permettent au bilinguisme d'exister au Canada, sans les tensions et les conflits entre les groupes linguistiques.

**Pro Tem: Pourriez-vous spécifier les différents changements qui ont été apportés dans les départements du Collège?**

P.G.: Il y a plusieurs innovations. La plus grande est la création du département bilin-

que de mathématiques qui est mis en marche d'une manière limitée, c'est vrai, mais qui est d'une importance capitale dans le développement de l'enseignement et de la recherche à Glendon. Car vous savez, sans les mathématiques, il n'est pas possible de faire de bonnes études dans plusieurs domaines. Ensuite, nous mettons en marche la deuxième année du programme d'informatique. Ceci est d'une importance capitale, de façon à ce que les étudiants de toutes les disciplines à Glendon, puissent recevoir des connaissances en informatique. Par ailleurs, nous avons augmenté dans tous les départements, le nombre de cours en français par une nomination adéquate. Donc, on peut dire ceci: le visage de Glendon en septembre 84 est un visage d'une amélioration majeure dans lequel le bilinguisme devient de plus en plus important et la capacité de répondre aux besoins de la population francophone, plus grande. Mais, forcément, ce n'est pas l'Eldorado. C'est bien loin d'être une situation dans laquelle nous pouvons dire: "nous avons atteint l'optimum". Nous avons encore beaucoup de demandes à formuler. Donc, quoi qu'il y ait une amélioration nette, des innovations majeures et des changements très importants, nous ne pouvons pas nous asseoir sur nos lauriers.



## YUKON JACK ATTACK #2.

### The Wolf Bite.



Unleash 1 ounce of Yukon Jack with 1 ounce of coffee liqueur. Add a splash of soda, pour over ice and you'll have lassoed the Wolf Bite. To heat the bite, substitute coffee for soda. Inspired in the wild, midst the damnably cold, this, the black sheep of Canadian liquors, is Yukon Jack.



**Yukon Jack**

The black sheep of Canadian liquors. Concocted with fine Canadian Whisky.

For more Yukon Jack recipes write: MORE YUKON JACK RECIPES, Box 2710, Postal Station "U," Toronto, Ontario M8Z 5P1.

THE MOVIE THAT WAS BANNED IN ALBERTA!

## "DESPERATE LIVING"

JOHN WATERS' GROSS COMEDY  
ONT. CENSOR BOARD O.K.'S SCREENING  
AT THE MUSIC HALL THEATRE ONLY.  
147 DANFORTH AT BROADVIEW SUBWAY  
463-1187

THURS. SEPT. 27 7:30 / 9:30	FRI. SEPT. 28 7:30 / 9:30	SATURDAY SEPT. 29 7:30 9:30	SUN. SEPT. 30 2 P.M. ONLY	MON. OCT. 1 7:30 / 9:30	TUES. OCT. 2 7:30 / 9:30	WED. OCT. 3 7:30 / 9:30
-----------------------------------	---------------------------------	-----------------------------------	---------------------------------	-------------------------------	--------------------------------	-------------------------------

A CULT CLASSIC... ALL SEATS \$3.00  
ADMITTANCE  
RESTRICTED. VIOLENCE, COARSE LANGUAGE - Theatres Branch, Ont.

TICKETS AT BASS OR AT THE DOOR

# THREE CONTRIBUTIONS TO THE THEORY OF VIRGINITY

by John Braganca

Contrary to popular belief, virginity is not an open and shut issue. Because of its moral and biological significance, it is a concept that transcends the literal and enters the hypothetical. For this reason, philosophers the world over have presented various arguments that defy the traditional definitions in order that the profundity of this issue may be more fully explored. And being somewhat of an explorer myself, I have, by my own reasoning and ear-worn investigations, developed a theory of virginity that encompasses three distinct elements. These are: the mental, physical, and the spiritual.

For most people, the loss of one's virginity (and I use the term loosely) can range from being "something that just happened" to "a meticulously pre-

pared event." Feelings also range from "Is that all?" to "It was the greatest night of my life." To others, sadly enough, the event is nothing less than a brutal invasion of their privacy and feelings revolve around fear, humiliation, frustration, and anger. But regardless of the circumstances and no matter how drunk you were, "the first time" will be a memory unlikely to suffer the erosion of time. And just as time cannot erode certain memories, time also proves itself impotent against the works of Sigmund Freud on the subject of psychoanalysis and its relation to sex.

As Freud said, "In a normal sex life, no neurosis is possible", implying that sex is the prime motivator behind all human behavior — rational or irrational. Therefore, we can draw from this, the assumption that sex directly or indirectly influ-

ences the mind. This conclusion then helps us satisfy our assessment of profound sexual thought on the mental purity or virginity of a person.

A true virgin is pure in thought, deed and spirit. If a person cannot admit to sharing like qualities, then that person is less than a virgin. Such a wild notion is best supported by the "King of Purity" himself, Jesus Christ, when he said: "if a man looks at a woman lustfully, he has already committed adultery with her in his heart." (Matthew 5:28). The same can be said of the person who regards another with sexual intent where adultery is a non-issue. If such a person was previously pure in thought, then entertaining this lustful aspiration would relieve this person of their mental virginity. Sounds incredible, doesn't it? Read on there's more.

My second contribution to

the theory of virginity is not really a contribution at all since it is in accordance with the prescribed definition of virginity. However, I must make one important addition to the defined, that being the word "physical"; yes Virginia, there is a physical virginity. It is nothing more than the abstinence from sexual intercourse.

Finally, we have the most theorized, debated, and controversial form of virginity: the spiritual. And it has nothing to do with thumping ghosts, either; it does have everything to do with your own spirits or — for those more poetically minded — your heart.

Spiritual virginity is essentially what virginity is all about and is lost following the act of making love. (It is necessary to distinguish 'making love' from sexually nomadic behavior.) Spiritual virginity is, of course the state in which a person is and has never offered him or herself to a partner in complete, unadulterated sincerity. Loss of spiritual virginity nor-

mally takes place between a husband and wife or within the private affairs of strong lovers.

To make this virginal state clearer, consider this realistic example: Anne was a virgin in every way possible—until she was raped. Years later, her fiance asked her a personal question to which she replied, "yes I am."

Has Anne lied? Has she purposely deceived her fiance? I would prefer to think not. For many years ago, Anne was brutally victimized and forced to submit to an act. Losing one's spiritually virginity means giving up something; Anne gave up nothing.

In conclusion, virginity has been broken down into the three states of awareness that must coexist in order to satisfy and substantiate the different ways we have of dealing with this popular issue. My contributions, however, are not meant to be radical but merely speculative and reconciliatory between philosophy and function.



Public Service Commission  
of Canada

Commission de la Fonction  
publique du Canada

## To the Class of 1985

The Public Service Commission is the central recruitment and staffing agency for the federal Public Service.

Our recruitment activities are currently affected by a low rate of employee departures and several other factors. We will be interviewing some candidates for anticipated vacancies; in other cases, we will be assessing applications and placing them in inventory, for future consideration.

We invite you to apply, if your degree is in one of the following areas:

**Administration**  
**Commerce**  
**Computer Science**  
**Consumer Studies**  
**Economics**  
**Engineering**  
**Library Science**  
**Mathematics/Statistics**

The closing date for applications is 12 October 1984.

The Financial Administration Test of Technical Knowledge will be held on 18 October 1984 at 19:00. Please ask your campus placement office about the exam location.

Pick up your copy of the "Careers Public Service Canada" publications at your campus placement office or at an office of the Public Service Commission of Canada.

Competition 85-4000

## Aux finissants de 1985

La Commission de la Fonction publique est l'organisme central de recrutement et de dotation en personnel de la Fonction publique fédérale.

À l'heure actuelle nos activités de recrutement subissent les effets de la diminution du taux de départ des employés et de plusieurs autres facteurs. Nous désirons donc interviewer certains candidats pour des postes prévus, et dans d'autres cas, nous évaluerons les candidatures et les conserverons dans notre répertoire pour considération ultérieure.

Nous recrutons des diplômés d'université dans les domaines suivants:

**Administration**  
**Commerce**  
**Informatique**  
**Économie**  
**Études de la consommation**  
**Génie**  
**Bibliothéconomie**  
**Mathématiques/Statistique**

La date limite du concours est le 12 octobre 1984.

L'examen des connaissances techniques en gestion des finances se tiendra le 18 octobre 1984 à 19 h. Veuillez vous adresser à votre bureau de placement pour savoir où aura lieu l'examen.

Procurez-vous les brochures "Carrières, Fonction publique Canada" à votre bureau de placement ou à un bureau de la Commission de la Fonction publique du Canada.

Concours 85-4000

The Public Service of Canada is an equal  
opportunity employer  
La Fonction publique du Canada offre des  
chances égales d'emploi à tous

# Canada

suite de la page 1

**Bovey**

Outre la communauté franco-ontarienne, les étudiants en cours d'immersion exigent, eux aussi, que des programmes en français soient offerts. Le Collège Glendon n'est plus seulement perçu comme un collège qui fournit une éducation convenable aux Franco-Ontariens mais également comme une institution universitaire qui répond à une demande d'éducation en anglais et en français. A Glendon, on insiste non seulement sur la notion de travail "dans les deux langues", mais on veut inciter les étudiants à vivre et à partager une expérience culturelle, sociale et linguistique bilingue.

En définitive, Glendon se veut le carrefour des cultures francophone et anglophone à partir desquelles se développe une nouvelle réalité canadienne.

Les quatre recommandations soumises devant la commission par le principal Garigue veulent faire valoir le mandat de Glendon. La première est que Glendon, institution universitaire bilingue, devrait devenir l'université bilingue clé, dans le sud-est de l'Ontario.

La deuxième propose d'allouer plus d'argent à la création et à l'amélioration de programmes d'études bilingues afin de réaliser la première recommandation. En outre, des ressources financières supplémentaires permettraient, d'une part, de développer des activités culturelles et artistiques dans les deux communautés linguistiques et, d'autre part, d'améliorer la langue seconde des étudiants glendonniens.

En dernier lieu, il est proposé que Glendon coopère avec d'autres universités ontariennes afin que chaque institution puisse se spécialiser dans des programmes bien précis. Ces programmes répondraient aux besoins et aux intérêts des Franco-Ontariens.

**Réseau universitaire franco-ontarien**

Il semble, en effet, que l'on soit parvenu à un accord concernant la création d'un système universitaire provincial qui

puisse satisfaire la communauté franco-ontarienne. Pour faire suite au rapport du principal Garigue, Direction Jeunesse, un organisme jeunesse franco-ontarien, désire regrouper les ressources franco-ontariennes.

Le but recherché par Direction-Jeunesse consiste en l'accès à un enseignement universitaire complet, en français: formation de gestionnaires, d'ingénieurs, de géologues, de spécialistes en informatique, de médecins ou d'infirmiers (ères). Cet objectif serait réalisable à l'intérieur d'un réseau universitaire voué aux intérêts des francophones en Ontario. Ce réseau engloberait les universités d'Ottawa et Laurentienne, de même que les collèges Hearst et Glendon. L'université d'Ottawa, en raison de ses ressources importantes, constituerait le point central du réseau. Celui-ci pourrait bénéficier également de la collaboration du CEFO (Conseil de l'Éducation franco-ontarienne), de l'ACFO (Association canadienne française en Ontario), de la DJ (Direction-Jeunesse) et du gouvernement fédéral.

Les recommandations de DJ soulèvent bien le problème de l'éducation française en Ontario. La mise sur pied de programmes en français, à l'échelle de la province, est essentielle pour l'amélioration de la situation sociale, économique, politique et, spécialement, de l'éducation des Franco-Ontariens.

En attendant que la commission Bovey donne suite aux recommandations sur la situation franco-ontarienne, les institutions universitaires et les associations, qui revendiquent le droit à une éducation en français, devront continuer à se battre car la lutte est loin d'être finie. En effet, la participation franco-ontarienne dans les universités s'élève à 800 étudiants alors qu'elle devrait être de 1450 étudiants. Cette lacune doit être évaluée et étudiée en profondeur afin d'être en mesure d'apporter une juste et satisfaisante solution aux besoins des Franco-Ontariens et de la population bilingue de cette province.

## Au Collège Glendon

### INAUGURATION D'UNE SECONDE GALERIE D'ART



par Claude Fiteau  
et Judy Hahn

C'était avec le vernissage d'une quinzaine d'oeuvres de Paulette-Marie Sauvé qu'on inaugurerait mercredi soir dernier La Maison de la Culture. L'artiste, originaire de la ville de North Bay, y expose jusqu'au 10 octobre ses tapisseries et ses monotypes de papier fait main. Les oeuvres d'une grande originalité tant par leurs couleurs que par leur texture, valent qu'on se déplace pour les admirer.

Deuxième galerie d'art du Collège Glendon, la Maison de la Culture est l'aboutissement des efforts de notre doyenne des étudiants, Mme Yvette Szmids, qui a été l'instigatrice du projet. Elle est située au rez-de-chaussée du Manoir Glendon, à côté des locaux de

Pro Tem (là où se trouvaient l'an dernier Radio Glendon et un salon pour les étudiants).

Fait pour le moins surprenant, l'inauguration de ce haut lieu de la culture francophone n'a été que très peu ébruitée sur le campus. Néanmoins, y ont assisté des distingués représentants de la francophonie torontoise, des membres de la presse d'expression française et quelques membres de l'administration et du corps professoral de Glendon.

Très peux de renseignements semblent être disponibles au sujet de la Maison de la Culture. Selon ce qu'on peut lire à son sujet dans le Manuel des étudiants (dont les rédacteurs avaient reçu un communiqué des organisateurs), elle désire épanouir le

domaine des loisirs culturels et, en touchant à diverses disciplines artistiques, prendre place dans l'animation culturelle de Glendon afin d'élargir le fait français à Glendon. Le Principale Garigue, qui donnait le discours inaugural, mentionne de son côté que la Maison "constitue une nouvelle étape dans la vie culturelle française à Toronto" faisant fi de son aspect glendonien.

Alors, cette Maison, elle est pour Glendon ou pour Toronto?

Qu'il suffise de dire qu'on a inauguré cette galerie qui se trouve à GLENDON par une soirée à caractère privé (avec punch et petits gateaux sur la terrasse) à laquelle avaient été invités des membres choisis de l'élite culturelle francophone de TORONTO.

C'est un dossier à suivre.

## Super Sax, Great Group... BAD TIMING

by Judy Hahn

If Tuesday evening sounds to you like an odd time for a dance at Glendon, I agree. Thinly spread across the floor of the O.D.H., about 150 people paid the \$2 admission price to listen and dance to the *Villains*. The \$380 raised last Tuesday was largely profit since the *Villains* performed for only a small fee after another engagement for that evening was cancelled.

Speaking to G.C.S.U. executive members, who sponsored the dance, according to posters around campus, we learned that the earnings were to go directly to several Glendon student organizations. The G.C.S.U. felt that they did not need this money and the pub has a policy of not taking proceeds at the door of such events. The money was therefore divided up amongst the hockey team, the debating society, the women's network, the football team and a U.N. group who helped organize the event and clean-up afterwards.

Peter Gibson, form the pub, who co-ordinated the effort has encountered some problems amongst the groups as to how much money each group should receive for their respective contributions and says it is a first and last fund raiser that he would like to organize.

The group itself, the *Villains*, was great. They played exciting, up-beat music, some of which we all recognized, through two long sets. The members of the band were surprisingly enthusiastic considering their meagre audience which was small but appreciative.

On any other night, twice as many students would have loved the danceable tunes, and more Glendon clubs could have made sizeable earnings. However, those who did hear the *Villains* enjoyed the entertainment, be it Tuesday or Friday night.

## DAUMIER ET LA CARICATURE : La Galerie Glendon

Jusqu'au 30 septembre, la Galerie Glendon présentera une exposition intitulée *Daumier et La Caricature*, et consacrée à la satire mordante qu'Honoré Daumier nous a léguée de la vie politique française des années 1830.

L'exposition comprend trente-cinq lithographies réalisées par Daumier pour l'éphémère *Caricature*, l'un des tout premiers hebdomadaires satiriques illustrés. On retrouvera là avec plaisir quelques-uns des célèbres portraits "en poire" du roi Louis-Philippe. C'est par de tels dessins que Daumier a su donner à la caricature politique une véritable dimension esthétique.

L'exposition Daumier, organisée par le Musée des Beaux-Arts de l'Ontario circule à travers la province avec le concours de la Fondation Trier-Fodor 1984-1985.



Lithograph  
by Honoré Daumier, 1833

Daumier and 'La Caricature', biting satirizations by Honoré Daumier of French political life in the 1830's, will be presented at Glendon Gallery until September 30.

The exhibition includes thirty-five lithographs executed by Daumier for the short-lived weekly newspaper, *La Caricature*, one of the first illustrated journals of political satire. Among *La Caricature*'s most notable illustrations are Daumier's depictions of King Louis Philippe as 'the pear'. Daumier's work for *La Caricature* is largely credited with elevating political caricature to its position as a vehicle for significant artistic expression.

*Daumier and 'La Caricature'* was organized by the Art Gallery of Ontario and circulated in the Province with the assistance of the Trier-Fodor Foundation, 1984-85.

Pro Tem  
meetings are held every  
Wednesday at 7 p.m.  
Everyone welcome!

Pro Tem  
se réunit le mercredi  
à 19h00  
Tous sont invités!

### FOREIGN SERVICE EXAM PREP SEMINARS

Offered CANADA-WIDE: SEPT. 22-OCT. 12

**\$110.00 (Tax Deductible)**

Small Classes Personal Attention  
Experienced Instructor

For Information, Registration Package

**CALL TOLL-FREE**

MON. - FRI. 10:00 - 5:00 E D T

1-800-267-8289

1-800-267-2931

Alta., Sask.,  
Man., N.W. Ont.,  
B.C. (112-800-)

Ont., Que., N.S.,  
N.B., P.E.I., Nfld.

Ottawa/Hull Residents only: 232-3497

# 1/3 OFF

## REGULAR FARES

### WITH THE VOYAGEUR STUDENT DISCOUNT TICKET BOOKLET

If you'd like to visit your friends and relatives more often, here's how to do it and save money. Buy a booklet of 7 return-trip tickets to and from the same two points and you pay 1/3 less than you would if you'd bought regular return tickets. You're also protected against future price increases, so it saves you money that way, too.

Travel any day of the week, any day of the year (holidays included). The only restriction is that you use the tickets during the school year from September 1st to May 31st.

Get your Voyageur student discount booklet at any Voyageur bus terminal or agency or at a participating Affiliated Voyageur System member. (Be prepared to show your student i.d. card).



*We've got a good thing going*



## COUPE CANADA '84

par Dan Morneau

8 ans déjà, vous vous souvenez, Alan Eagleson, organisait le premier tournoi de la Coupe Canada, qui équivalait à une 2e Coupe Stanley pour le public Nord-Américain. Avec un Bobby Orr qui ne patinait que sur une jambe et un Bobby Hull à son déclin, Team-Canada réussissait l'exploit d'éliminer les puissants Tchecoslovaques et d'accrocher une première feuille d'érable à leur collection. 5 ans plus tard, Scotty Bowman était de retour derrière la barre canadienne, pour venger l'humiliant échec de la Coupe du Défi, subit 2 ans auparavant, face aux Soviétiques. Mais les Camarades n'étaient que des fantômes; une étoile filante, allant et revenant avec la Coupe, qui allait redoubler la pression dans le Clan des Canadiens, avec un cuisant revers de 8 à 1.

### 'Jamais 2 sans 3'

Mais 1984, à première vue, se révélait déjà comme "jamais 2 sans 3". Avec l'addition de 8 joueurs des Oilers d'Edmonton dans ses rangs, Equipe-Canada dégagait une certaine atmosphère de zizanie. La préférence, selon les experts, que Glen Sather avait donné par la sélection d'une partie de son club, allait se répercuter lors des affrontements contre les "ROUGES". Une première défaite de 5-4 en match hors-concours commença à faire frémir les plus inconditionnels partisans. Le destin se dessinait déjà à l'horizon: un 3e revers face à la troupe de Thikonov en grande finale.

### Un morceau en pleine figure

Mais le Canada n'avait pas dit son dernier mot. Après son verdict nul de 4 à 4 contre les Américains lors de son 2e match, on s'accordait encore à dire que le rideau n'était pas encore tombé, mais que le jour viendrait où Team-Canada recevrait une rondelle en pleine figure. Ce premier morceau de caoutchouc, ils le reçurent le 6 septembre à Vancouver, se faisant surprendre 3 à 1, par des adversaires qui devaient être leurs "pugilistes" en grande finale.

Suivant ce surprenant gain, les Suédois allaient conséquemment s'avérer être l'équipe-cendrillon du Tournoi.

Perdant leurs 2 premiers affrontements face aux Etats-Unis et aux Soviétiques, ils rebondirent par la suite, pour se classer parmi les 3 meilleurs formations.

### Un surprenant gain

Du côté canadien, on essaya en vain de réparer les pots cassés, en écrasant les "jeunes Tchecoslovaques", 7 à 2 le 8 septembre, mais cela n'enleva pas toute l'inquiétude que les experts conservaient à leur endroit. Les prédictions s'avéraient bonnes, même très bonnes. Une défaite de 6-3 au dépend des Camarades, le 10 septembre, faisait entrer les Canadiens en demi-finale par la porte d'en-arrière, mais de plus, ils devaient affronter pour une 2e fois consécutive, la puissante machine rouge, dans un match sans lendemain. Tout leur était enlevé, il se devait de gagner, pour sauver la face du hockey nord-américain. Les experts s'étaient trompés, un fatidique but de Paul Coffey, donnait la victoire à Team Canada, 3-2 en surtemps.

### La revanche

Maintenant tous les espoirs étaient permis. Combinés à la victoire de 9-2 des Suédois sur les Américains, Equipe-Canada vengerait son échec subit pendant le calendrier régulier.

Néanmoins, le "2 de 3" s'avérait excitant et conçu pour attirer l'attention du public. Wayne Gretzky et sa bande, contre l'équipe-cendrillon du Tournoi.

Cependant, la première victoire de 5-2, nous démontra sans le moindre doute, que Team-Canada était supérieur à tous les niveaux. Mais, Kent Nilsson et compagnie n'avaient pas encore rendu les armes. Acculés au pied du mur, ils se devaient de changer la vapeur en leur faveur.

Deux périodes de jeu étaient terminées et les "Jaunes" commençaient à montrer les dents. Après avoir remonté un déficit de 5-1 à 6-4, tout pouvait survenir.

Mais c'est en vain que les hommes de Glen Sather suèrent; cela n'empêche pas les Canadiens de l'emporter au compte de 6 à 5 et d'être sacrés (pour cette année au moins) grands monarques du hockey!!!

## Weight Club seeks female members

by John Braganca

The Glendon Weight Club elected a new executive last week that promises to give the club a higher social profile. The club has been in existence for a number of years now and despite its large membership, (70 members in the 1984 school year) it still remains relatively unknown to the general student populace.

'The membership is basically composed of 'die-hards', said one member of the executive. 'They are the type of people who have been lifting long before they joined the club. What we would like to do is to

introduce the Frosh and females to the facilities—people who know little about the club's offerings because of our lack of public exposure.'

The Weight Club at Glendon is among one of the best weight training facilities in the Ontario universities. In addition to the wide range of benches and other equipment that it provides, it also houses a complete line of Olympic barbells and dumbbells accessible only to club members. Also provided is a Global workout centre and a number of super-sophisticated hydrogen machines that are surprisingly simple to use.

Depending upon enrolment, the club executive is considering the possibility of having guest speakers to discuss the merits of weight training for both males and females.

The Glendon Weight Club seeks talented artists who can devise a new logo for the club's t-shirts. Prizes will be announced later in *Pro Tem* and submissions can be made to the Office of the Field House during regular business hours. The deadline is Wednesday, October 17. For more information, contact Mark at 444-8212 or Arif at 487-6020.

THEIR 10 YEAR OLD DAUGHTER IS SUING THEM FOR DIVORCE.



RYAN O'NEAL · SHELLEY LONG · DREW BARRYMORE  
"IRRECONCILABLE DIFFERENCES" A LANTANA PRODUCTION  
SAM WANAMAKER · ALLEN GARFIELD · SHARON STONE  
Director of Photography: WILLIAM A. FRAKER, A.S.C. Executive Producer: NANCY MEYERS  
Produced by ARLENE SELLERS and ALEX WINITSKY  
Written by NANCY MEYERS and CHARLES SHYER Directed by CHARLES SHYER  
PG PARENTAL GUIDANCE SUGGESTED  
SOME MATERIAL MAY NOT BE SUITABLE FOR CHILDREN

OPENS SEPTEMBER 28th AT A THEATRE NEAR YOU. CHECK YOUR LOCAL LISTINGS FOR DETAILS.

## classified

### Salespersons-Pro Tem

Salespersons needed to sell the publicity for the newspaper. Training provided as well as good commissions. Interested, apply in person or contact Jorge Sierra at 487-6133.

### Vente de publicité

Pro Tem a besoin d'une personne chargée de vendre de la publicité pour le journal. Salaire à la commission; apprentissage sur place. Si vous êtes intéressés, présentez-vous aux locaux du journal, ou contactez Jorge Sierra au 487-6133.

### EMPLOI

L'église française St-Louis de France est à la recherche d'un concierge à temps partiel (12 heures par semaine) pour l'entretien de deux salles de classe (pendant la semaine) et de l'église.

Pour plus de renseignements contacter le Père Guy Hamel (1415 Don Mills Rd.) au 445-6433.

### COMMUNIQUE

The Fallout Shelter Peace Coffee House Presents: The Three Roberts on Sept. 21 Robert Priest...Robert Sward... Robert Zend...on PEACE

### Leçons de YOGA

Sept. 28 ISHAKA  
dub poetry and black music  
Fridays at 9 Call 362-0354  
370 Queen St. East (at Parliament)

### Meeting

The first meeting for the Food and Beverage Committee will be held on Wednesday, Sept. 26, in the Committee Room (next to the principal's office.)

All House Reps must attend. Anyone else who is interested is welcome.

Comme l'an dernier, les leçons de yoga se donneront dans la salle de télévision de la maison D de la résidence Hilliard. Relaxation: lundi 12h15 à 12h45, du 24 sept. au 29 oct. ou du 5 nov. au 10 déc. Coût: 18\$. Exercices et relaxation: mercredi: 12h10 à 12h50, du 26 sept. au 12 déc. Coût: 36\$. Renseignez-vous au pavillon Proctor ou appelez Maureen au 444-4076.

### No classes

There won't be any classes on Thursday and Friday. Have a good weekend!  
Il n'y aura pas de classe, jeudi et vendredi. Bonne fin de semaine!

### Keep fit Yoga

Keep fit Yoga resumes again in Hilliard D Common Room.  
Relaxation: Mon./12:15 - 12:45/Sept. 24-Oct. 29 or Nov. 5-Dec. 10/\$18.  
Physical exercise: Wed./12:10 - 12:50/Sept. 26-Dec. 12/\$36.  
Call Proctor Field House or Maureen at 444-4076

### Muslim students

Muslim students association of York University 'Islam', the message of all prophets Speaker Gery Miller Friday Sept. 28, 7:30 pm Curtis Lecture Hall-I